

# Francisco Braga (1868–1945)

Recueillement

Dedicatória: A Corbiniano Villaça.

Texto: Charles Baudelaire

Editoração: Thiago Rocha

Instituição: Fundação Biblioteca Nacional

voz, piano  
(*voice, piano*)

5 p.



9 790696 530455



MUSICA BRASILIS

A Corbiniano Villaça.

# Recueillement

Poesia de  
Charles Baudelaire

Francisco Braga

**Lentement** *p*

Canto

Sois sa - ge, ò ma Dou-leur,... et tiens-toi plus fran - qu'il - le.

Piano

5

*doux*

Tu ré - cla - mais le Soir; il des - cend; le voi - ci:

9

*pp*

*pp* mystérieux

Une at - mos - phè - re obs - cu - re en - ve - lop - pe la vil -

11

le, Aux uns por-tant la paix, aux au-tres le sou-ci.

*p*

*animez un peu*

14

Pen-dant que des mor-tels la mal-ti-tu-de vi-le, Sous le fouet du Plai-

*fp*

*fp*

16

sir, ce bour-reau sans mer-ci, Va cueil-lir des re-mords dans la fê-te ser-

*fp*

*cresc.*

*cresc.*

18

vi-le, Ma Dou-leur, don-ne-moi la main; viens par i-ci, Loin d'eux.

*f*

*dim.*

*rit.*

*col canto*

21 *a tempo* **p**

Vois se pen - cher les dé - fun - tes An - nées, Sur les bal -

*a tempo*  
**pp**

24

cons du ciel, en ro - bes sur - an - nés; Sur - gir du

*dim.* **p**

26

fond des eaux Le Re - gret sou - ri - ant;

28 *expressif*

Le So - leil mo - ri - bond s'en - dor - mir sous une ar - che,

*avec calme, très expressif, sonore*

**8va** **p**

31

Et, comme un long lin - ceul traî - nant à l'O - ri -

8va

33

ent, En - tends, ma chère, en -

*p*

36

tends la dou - ce Nuit qui mar - che.

8va

38

*dim.*

*allargando*

*pp*

## Recueillement

Sois sage, ô ma Douleur, et tiens-toi plus tranquille.  
Tu réclamais le Soir ; il descend ; le voici :  
Une atmosphère obscure enveloppe la ville,  
Aux uns portant la paix, aux autres le souci.

Pendant que des mortels la multitude vile,  
Sous le fouet du Plaisir, ce bourreau sans merci,  
Va cueillir des remords dans la fête servile,  
Ma douleur, donne-moi la main ; viens par ici,

Loin d'eux. Vois se pencher les défuntes Années,  
Sur les balcons du ciel, en robes surannées ;  
Surgir du fond des eaux le Regret souriant ;

Le Soleil moribond s'endormir sous une arche,  
Et, comme un long linceul traînant à l'Orient,  
Entends, ma chère, entends la douce Nuit qui marche.